

**La Recherche en Travail Social et Santé dans les sciences de  
l'Éducation et de la Formation – TRESSE –  
14, 15 et 16 décembre 2020 à l'Université de Rouen Normandie  
« Le travail de la relation »**

Proposition de communication dans le cadre du symposium « Former, se former, mettre en œuvre des collaborations interprofessionnelles : enjeux, dispositifs, pratiques » coordonné par Thérèse Perez Roux

Titre : les autres comme moyen d'apprentissage et de développement. Conditions de déploiement d'une « didactique clinique de l'activité » pour former et diplômer des masseurs-kinésithérapeutes

Stéphane BALAS, *Maître de conférences, Equipe « métiers de la formation », Unité de Recherche « Formation et Apprentissages Professionnels » (EA 7529), CRTD Equipe « Travail, psychosociologie, sciences de la formation et philosophie » (EA 4132), Cnam, Hesam université, [stephane.balas@lecnam.net](mailto:stephane.balas@lecnam.net)*

Il est aujourd'hui de plus en plus communément admis que, dans le travail, face aux exigences et aux aléas des situations professionnelles, on n'agit pas seul. On partage en effet avec les collègues, dans une forme de socialité professionnelle, des expériences et des affects, qui nous aide à devenir des professionnels plus compétents. De même, on partage avec les autres acteurs des situations de travail, de très nombreux rapports sociaux. Dans une forme de paradoxe, on peut d'ailleurs dire que même seul, on ne travaille jamais de manière isolée car le « collectif est en nous » (Clot, 2008).

Cette analyse est d'autant plus vraie dans un univers professionnel comme celui des soignants qui, comme tous les « métiers de l'humain » (Jobert, 2013), fait de la relation avec des individus, une des caractéristiques majeures des situations de travail. Dans ce sens, l'autre est alors un « objet » de son activité de travail, dans la mesure où le professionnel de santé agit sur lui, sa santé, son corps... mais il est aussi un « moyen » d'agir car, c'est en partie par lui que s'explique la réussite ou l'échec de l'action conduite dans la situation. De même, c'est avec les autres soignants, de son propre métier ou d'un autre, participant au même acte de soin, que se construisent les réponses efficaces face aux obstacles du réel.

Clot (2016), dans un chapitre rédigé en dialogue avec des collègues sociologues du travail, cherche à montrer que sa psychologie du travail est aussi celle des rapports sociaux. Il indique d'ailleurs que « le professionnalisme a besoin de dialogue pour se survivre, de discordances et d'arbitrage » (p. 68). Ainsi, le rapport social, l'activité relationnelle ne sont pas vus comme une homogénéisation qui conduit à la « bonne pratique » si fréquente dans le secteur de la santé, et dont la pandémie actuelle a montré les limites, mais bien comme le développement des désaccords et des solutions alternatives multiples (Balas, 2014).

Je proposerai, dans cette communication, de montrer comment, dans une démarche de « didactique clinique de l'activité », je pense la conception d'un dispositif de formation et de certification des

masseurs-kinésithérapeute, en m'appuyant sur une double intervention conduite dans le cadre d'un travail doctoral (Balas, 2011).

Il s'agira ici de montrer comme les « autres », compris comme l'ensemble des acteurs dont l'objet de l'activité porte sur le même objet que l'activité du professionnel (Clot, 2008, *op. cit.*), c'est-à-dire les collègues, les professionnels des métiers proches, les patients... participent du « réel de l'activité » de travail de ces masseurs-kinésithérapeutes. Je tenterai alors de montrer comme ce réel est pris en compte puis transposé dans des situations de formation et d'évaluation certificative pour permettre de concevoir des dispositifs authentiquement marqués par les dimensions humaines et sociales du travail de soignant.

#### Pistes bibliographiques

BALAS, S. (2011). Le référentiel, un outil de formation, un instrument de développement du métier. Le métier de masseur-kinésithérapeute en référence. *Thèse pour le doctorat de sciences de l'éducation*. Paris : CNAM, <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00669690>

BALAS, S. (2014). Un référentiel pour développer les différences. Le cas d'une intervention avec des masseurs-kinésithérapeutes, in B. Prot (coord.) *Les référentiels contre l'activité. En formation, gestion, certification*. Toulouse : Octares, pp. 151-165.

CLOT, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. Paris : PUF

CLOT, Y. (2016). Activité, affect : sources et ressources du rapport social, in Dujarier, M.-A., Gaudart, C., Gillet, A. et Lénéel, P., *L'activité en théories. Regards croisés sur le travail*, Toulouse : Octarès, pp. 51-80.

JOBERT, G. (2013). Le formateur d'adultes : un agent de développement, *Nouvelle revue de psychosociologie*, 2013/1 n°15, pp. 31-44.